



**HAL**  
open science

## Les difficultés de langage à l'école maternelle

Camille Kerlero de Rosbo

► **To cite this version:**

Camille Kerlero de Rosbo. Les difficultés de langage à l'école maternelle. Education. 2020. dumas-03353465

**HAL Id: dumas-03353465**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03353465>**

Submitted on 24 Sep 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## **MEMOIRE de master**

*présenté par :*

**KERLERO DE ROSBO Camille**

Soutenu le : 24/06/2020

Pour obtenir le diplôme du :

**Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation**

**Mention : enseignant du premier degré**

Discipline : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

# Les difficultés de langage à l'école Maternelle

**Mémoire dirigé par :**

**Monsieur KESSLER Mathieu**

Professeur d'université

*Enseignant à l'INSPE Centre Val de Loire*

**Madame LE GALLO Anne-Marie**

Professeur des écoles maître formateur

*Tutrice terrain*

---

**JURY :**

**Madame Anne-Marie LE GALLO**

Maître-formateur, centre de formation INSPE de Chartres

**Monsieur Mathieu KESSLER**

Enseignant ou enseignant chercheur, centre de formation INSPE de Chartres

## LES REMERCIEMENTS

Je remercie mon tuteur de mémoire, Monsieur Mathieu KESSLER, pour le temps qu'il m'a accordé. Il m'a transmis des savoirs et m'a guidée dans la réalisation de ce mémoire, ce qui m'a permis d'alimenter mes recherches et ma réflexion.

Je remercie Monsieur Yann LEBIHAN, qui m'a guidée lors de ses cours. Il m'a informée sur les attendus de ce travail de fin d'études, qui me permettra de clôturer mes deux ans de Master MEEF et ainsi, de devenir enseignante. Il m'a également donné de précieux conseils et des encouragements qui m'ont permis de réaliser ce travail.

Je remercie également ma tutrice terrain, Madame Anne-Marie LE GALLO, professeur des écoles en Maternelle et Maitre formatrice, qui m'a accompagnée dans la mise en place de mon projet au sein de ma classe. Elle m'a également permis d'améliorer ce dispositif afin de répondre au mieux à ma problématique grâce à ses conseils et son expérience.

Un grand merci à tous mes proches, qui m'ont toujours encouragée tout au long de ma formation à l'INSPE. Ils ont eu confiance en moi et m'ont soutenue dans ce projet ambitieux de reconversion professionnelle qui me tenait à cœur – mais aussi merci pour leur aide à la relecture de ce mémoire.

## INTRODUCTION

L'oral est un objectif essentiel de l'école maternelle. Il est au cœur des programmes au travers le domaine 1 du socle commun de connaissances et de compétences : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. Le langage oral est indispensable à tous les apprentissages de l'école. Sans une maîtrise du langage (compréhension et expression), un enfant rencontrera de grosses difficultés à acquérir des compétences. Nous noterons que de ce fait, d'après la circulaire du B.O du 7 Février 2013, l'objectif principal des APC (activités pédagogiques complémentaires) est de réduire les inégalités langagières en participant « au renforcement de la maîtrise de la langue orale et à la découverte de l'écrit, par exemple, l'accès à des récits riches et variés ».

**Comment faire progresser les enfants qui ont de grosses difficultés de langage ? Quel dispositif pourrais-je mettre en place afin d'aider les élèves en difficultés de langage ?**

*L'objectif du dispositif serait d'agir sur deux axes :*

- ⇒ **Climat** : instaurer un climat de confiance, de bien être pour mes élèves, mais plus précisément ceux qui sont en difficultés. Mon objectif serait qu'ils prennent confiance en eux et qu'ils acceptent la prise de parole en groupe.
- ⇒ **Communication / langage** : donner les outils aux enfants pour pouvoir s'exprimer, transmettre des choses oralement, échanger, comprendre.

Je constate que certains enfants ont des difficultés à échanger, à venir me voir en cas de problème, donner un avis, comprendre certaines consignes, ... Lorsqu'ils s'adressent à moi et que je ne les comprends pas, ils sont déçus, se bloquent, se découragent et se sentent incompris.

Cela entraîne des effets négatifs : certains élèves n'avancent pas, restent bloqués pendant plusieurs minutes sur une activité avant que je me rende compte qu'ils n'ont pas compris.

Je souhaite, à travers ce mémoire présenter un dispositif afin que mes élèves nouvellement scolarisés (moyenne section) puissent :

- S'autoriser à s'adresser à moi (prise de parole, poser des questions)
- Se motiver afin de pouvoir transmettre des informations ou des volontés.

Le dispositif permettra de résoudre les problèmes de mes élèves les plus en difficultés : de compréhension, de confiance en eux, langagières (lexique, syntaxe, articulation, ...).

Pour l'élaboration de ce projet, il faudra prendre en compte plusieurs éléments :  
Que ressent l'enfant ? Pourquoi ne parle-t-il pas ?

- Est-ce qu'il n'a pas confiance en lui ?
- Est-ce qu'il lui manque du vocabulaire ?
- Est-ce qu'il n'ose pas prendre la parole en grand groupe ?
- Est-ce qu'il ne comprend pas ?

Pour mon mémoire, j'ai décidé de m'appuyer sur la méthode Narramus des éditions RETZ, qui s'appuie sur un album de jeunesse adapté aux petites et moyennes sections – ici l'album étudié est « Le Machin ». Nous allons découvrir comment j'ai mis en place ce dispositif, et sur quels concepts ce dispositif est basé. Nous allons découvrir le fruit de ma recherche en respectant le plan suivant :

LES REMERCIEMENTS .....	1
INTRODUCTION.....	2
PARTIE RECHERCHE : CADRE THEORIQUE .....	5
I) Le développement du langage.....	5
II) Les difficultés de langage .....	7
a) Troubles de l'articulation et difficultés phonologiques .....	8
b) La compréhension – la sémantique.....	8
c) Manque de Vocabulaire – lexique.....	8
III) Les facteurs qui influencent le développement du langage.....	9

IV) L'importance de la littérature jeunesse.....	10
PARTIE RECHERCHE : METHODE .....	11
I) Hypothèse de départ et mise en place du protocole.....	11
a) Hypothèse .....	15
b) Contexte de mise en œuvre du dispositif.....	16
c) Mise en place du protocole .....	17
II) Évaluation .....	17
PARTIE RECHERCHE : LES RÉSULTATS.....	19
I) Analyse / Description.....	19
II) Résultat / Interprétation des résultats après 6 séances .....	20
PARTIE PROFESSIONNELLE .....	22
I) Ma pratique professionnelle .....	22
II) Le dispositif Narramus dans un autre cycle .....	24
a) À la destination des CE1 et des CE2 : Lectorino & Lectorinette.....	25
b) À la destination des CM1, CM2 mais également des SEGPA : Lector & Lectrix .....	25
III) Réinvestissement dans une ou plusieurs autres disciplines.....	26
a) Un projet théâtre adaptable dans tous les cycles .....	27
b) L'apprentissage / la découverte d'une langue étrangère .....	28
IV) Si c'était à refaire .....	29
CONCLUSION.....	30
BIBLIOGRAPHIE.....	32
ANNEXES.....	34

### I) Le développement du langage

Il est clair que notre langage évolue de manière significative tout au long de notre vie : nous apprenons constamment de nouveaux mots grâce aux nouveaux environnements que nous rencontrons, aux nouvelles personnes, à des changements de vie (comme par exemple un nouveau métier), ... Cependant, les étapes les plus importantes sont celles de l'apprentissage du langage : elles se déroulent durant la petite enfance. Il existe plusieurs stades dans l'apprentissage de la langue :<sup>1</sup>

**De 0 à 18 mois – les premiers actes communicatifs – du babillage aux premiers mots :** l'enfant passe de l'oralité alimentaire (mastication, ...) au babillage (vers 3 mois). Par la suite le stade sera appelé « babillage mixte (vers 9 mois) ». L'enfant dit alors ses premiers mots au milieu du babillage.

**De 18 mois à 3 ans – La conquête du langage - du mot phrase aux premières phrases :** à partir de 18 mois, l'enfant se met à combiner les mots entre eux. Son objectif n'est pas forcément de bien dire ou de bien prononcer les mots. Il souhaite uniquement communiquer avec les personnes qui l'entourent.

**De 3 ans à 7 ans – En route vers les premiers apprentissages – la scolarisation :** L'âge de l'école primaire, avec un passage « obligatoire » par l'école maternelle. Le langage devient une norme sociale. Le plus souvent, le fait que l'enfant soit scolarisé entraîne un développement important du langage (nouvelles personnes, nouvel environnement, socialisation, ...). Entre 3 et 4 ans, l'enfant découvre « l'autre » et passe de l'enfant « égo-centré » à un enfant soucieux des autres.

---

<sup>1</sup> THIBAULT Catherine, PITROU Marine. *Troubles du langage et de la communication*

Alain Bentolila <sup>2</sup>, linguiste, professeur de linguistique et fondateur de l'Équipe de recherche technologique en éducation ECHILL (Échec scolaire et illettrisme), exprime qu'il est nécessaire de varier les discours. Il est donc possible de demander à l'enfant de raconter, de témoigner, de décrire mais aussi d'expliquer et d'argumenter. Cela oblige l'enfant à mobiliser des moyens linguistiques différents<sup>3</sup>.

D'après Bruno Germain, nous pouvons attendre des enfants de petite, moyenne section et grande section (3 à 5 ans) d'un point de vue syntaxique de :

- Construire des phrases simples, précises, complètes et syntaxiquement correcte. Les phrases doivent être composées d'un sujet, d'un verbe et d'un complément.
- Conjuguer et utiliser des verbes simples
- Utilisation de connecteurs tels que « ... et puis ... », « mais ... »
- Exprimer une cause simple « parce que, ... »
- Raconter quelque chose qui est arrivé dans le passé très proche, en décrivant le plus possible.

Toujours d'après Bruno Germain, voici ce que nous pouvons attendre des enfants de petite, moyenne section et grande section (3 à 5 ans) d'un point de vue lexical :

- Que les enfants possèdent du vocabulaire dit « actif » (produit au plus juste pour dire sa pensée) et du vocabulaire dit « passif » (compris au moins en approximation sémantique).

Nous constatons que les éléments cités ci-dessus apparaissent de manière similaire dans les attendus de fin de cycle 1 des programmes de l'éducation nationale.

---

<sup>2</sup> BENTOLILA Alain. *La Maternelle, Les cinq piliers du langage*



## II) Les difficultés de langage

Il existe de nombreuses formes des difficultés de langage :

- Les dysfluidités normales et le bégaiement. Le bégaiement est défini comme un « trouble de la parole qui se manifeste par des répétitions de sons, de groupes de syllabes, de mots ou de groupes de mots, par des blocages, des prolongements de sons ou des interjections, ainsi que par un ensemble complexe de comportements associés ou secondaires (grimaces faciales, mouvements du corps, ...) »<sup>4</sup>
- Les troubles de l'articulation et les difficultés phonologiques
- Les capacités d'écoute et de traitement auditif
- Le langage. Dans cette sous partie, je classerais les problèmes concernant la compréhension et sémantique, mais également le manque de vocabulaire, de lexique.
- La voix. (L'audibilité est parfois en lien avec le manque de confiance en soi.)

Dans ce mémoire, je vais m'intéresser davantage aux troubles de l'articulation, aux difficultés phonologiques car d'après mon analyse et ce que je perçois de mes élèves, c'est une des difficultés que rencontrent mes élèves.

J'ajouterai aux deux problèmes évoqués ci-dessus, la question du manque de confiance en soi car cela est souvent en lien avec les troubles de l'articulation et les troubles phonologiques. Nous verrons plus loin dans ce mémoire que cela a un réel impact sur l'efficacité personnelle de l'élève.

De plus, il est nécessaire de développer l'axe de la compréhension, un des fondements de l'acquisition de la langue. Et enfin, on ne peut ignorer que certains enfants manquent de vocabulaire. Comment remédier à ces différents problèmes ?

---

<sup>4</sup> L. MARTIN Katherine. *Cet enfant a-t-il un problème de langage ?*

### a) Troubles de l'articulation et difficultés phonologiques

L'Articulation est définie comme l'« Action de prononcer distinctement les différents sons d'une langue. L'articulation est un acte moteur, c'est-à-dire qu'elle engendre une activité musculaire (lèvres, mâchoire, langue et cordes vocales et pour certains sons, les dents et le palais). La mauvaise position de la langue dans la cavité buccale entraîne une prononciation incorrecte de phonèmes ».

Développement phonologique est la « perception et production des contrastes permettant de différencier les sons et les mots d'une langue. »<sup>5</sup>

### b) La compréhension – la sémantique

Il est clair que l'enfant a besoin de sentir que son interlocuteur le comprend et prend en compte ce qu'il exprime. On parle de :

- Langage réceptif, qui correspond à la capacité de comprendre ce qu'on nous dit.
- Langage expressif, englobe ce qui est exprimé (peu importe le moyen : le langage, les gestes, ...)

Il est important de noter qu'avant d'exprimer quelque chose verbalement en utilisant le langage, l'enfant comprend le concept. Il faut une compréhension suffisante du concept avant de pouvoir l'exprimer (sauf si l'enfant a des problèmes moteurs).<sup>6</sup>

### c) Manque de Vocabulaire – lexique

---

<sup>5</sup> L. MARTIN Katherine. *Cet enfant a-t-il un problème de langage ?*

<sup>6</sup> L. MARTIN Katherine. *Cet enfant a-t-il un problème de langage ?*

Depuis leur naissance, les enfants évoluent grâce et avec l'environnement qui les entoure. Cette évolution découle des interactions de l'enfant avec les objets et les personnes qui l'entourent.

Afin que l'enfant puisse acquérir du vocabulaire, il est nécessaire de faire évoluer ce vocabulaire sur le plan réceptif et expressif. Les sens visuels, tactiles et auditifs favorisent la mémorisation des mots que l'on souhaite apprendre à l'élève. Lorsque l'enfant à l'occasion de toucher et de voir un objet, il y a davantage de chances qu'il comprenne et mémorise. Bruno Germain, linguiste spécialisé dans ce qui touche au vocabulaire, explique que ce qui favorise la mémorisation d'un mot, c'est l'usage et la fréquence à laquelle l'enfant rencontre ce mot dans différents contextes afin de créer une mise en relation.<sup>7</sup>

Il est également nécessaire d'accompagner l'enfant pour ranger les mots nouveaux dans sa mémoire en identifiant sa famille, son sens (les mots appris doivent absolument avoir un sens pour l'enfant).

Lorsqu'un enfant manque de vocabulaire, ses prises de parole sont imprécises : cela rend difficile pour l'interlocuteur la compréhension.

### **III) Les facteurs qui influencent le développement du langage**

L'école n'est donc pas le seul lieu qui permet à l'enfant d'acquérir du langage : la famille (et plus particulièrement les parents) à un rôle essentiel dans le développement du langage de l'enfant. Il existe des relations entre les pratiques parentales, le contexte familial, et les éventuels troubles du langage que pourrait rencontrer un enfant.

Cela s'explique dans un premier temps par le fait que l'enfant procède beaucoup par imitation : un enfant vivant dans un contexte environnemental où le langage pratiqué est un langage soutenu, utilisera des mots soutenus. Au contraire, un enfant évoluant dans un contexte familial où le langage utilisé est un langage familier, utilisera des mots familiers.

---

<sup>7</sup> BENTOLILA Alain, GERMAIN Bruno. *La Maternelle, Les cinq piliers du langage*

L'implication des parents dans les apprentissages de leur enfant a également un impact. Si les parents ne sollicitent pas assez leur enfant, l'enfant aura moins d'occasions de rencontrer des situations d'échanges et ainsi de poursuivre à la maison une activité langagière suffisante.

De plus, la situation familiale est un élément pouvant également avoir des conséquences sur le langage de l'enfant. Par exemple le décès d'un proche, un divorce, des parents qui travaillent beaucoup et qui sont peu disponibles, famille qui ne parle pas la langue française, des difficultés financières conduisant à un accès à la culture réduit, ... peuvent être un frein au développement du langage. À l'inverse, les acquisitions pourront être facilitées par un niveau social plus élevé et des parents disponibles pour développer le langage (par exemple une discussion autour d'un livre à la bibliothèque, les activités manuelles et artistiques, ...). En effet, plus les parents sollicitent leur enfant en créant des situations d'échanges, plus l'enfant pourra enrichir son vocabulaire, et plus il saura l'utiliser dans un contexte adéquat.

Tous ces éléments sont à prendre en compte. C'est le devoir de l'enseignant de proposer au mieux (et si cela est possible) des solutions permettant de remédier à ces éventuelles différences de niveaux de langage.

#### **IV) L'importance de la littérature jeunesse**

La fréquentation des albums de littérature de jeunesse (à laquelle il faut « laisser une grande place », d'après le programme) familiarise les élèves avec des référents culturels et les valeurs qu'ils véhiculent et les amène à des activités de lecteurs : comprendre, interpréter, saisir l'essentiel et l'implicite d'un texte, traiter et hiérarchiser les informations.<sup>8</sup>

Les albums jeunesse permettent aux enfants de découvrir de nouveaux mondes (d'autres époques, mondes féériques, les contes, ...). Cela va les inciter à oraliser,

---

<sup>8</sup> Eduscol.education.fr

poser des questions tout en les habituant aux structures de l'écrit (et donc à préparer les futurs lecteurs).

De façon plus implicite, la littérature jeunesse offre aux enfants du contact et du plaisir pour découvrir les lettres, les mots, leurs sonorités et leurs sens. Les mots sont accompagnés d'images, d'intonations de la part du lecteur et prennent sens.

Elle peut être le moyen de développer des compétences épilinguistiques (connaissance intuitive et un contrôle fonctionnel des traitements linguistiques). Selon Jean-Émile Gombert, nous pouvons les observer chez les enfants dès l'âge de trois ans. Ces compétences vont être un atout majeur dans la scolarité d'un enfant, puisqu'elles précèdent les compétences métalinguistiques (connaissance consciente et contrôle délibéré de nombreux aspects du langage) exigées plus tard à l'école, pour apprendre à lire et à écrire.<sup>9</sup>

Il est essentiel que chaque famille puisse avoir un accès à des albums.

## PARTIE RECHERCHE : METHODE

### I) Hypothèse de départ et mise en place du protocole

Pour ce mémoire, j'ai choisi de mettre en place le dispositif Narramus de l'édition Retz :

Je pense qu'à travers ce dispositif, je vais pouvoir obtenir les résultats suivants :

- ⇒ Les enfants se sentent compris, personnellement suivis = grâce au dispositif Narramus, nous travaillons ensemble sur une histoire. Cela me permettra de comprendre davantage les enfants, car je connais l'histoire. De plus, je

---

<sup>9</sup> GOMBERT Jean-Émile. *Le développement métalinguistique*. 1990

souhaite que ce dispositif soit mis en place avec 3 élèves uniquement lors de séances d'APC.

- ⇒ Les élèves arrivent à me faire davantage confiance et ils se font davantage confiance : j'ose parler avec ma maîtresse, lui dire que je ne vais pas bien, que j'ai besoin d'aide.
- ⇒ Progression du langage, acquisition du vocabulaire, apprendre à comprendre et à raconter.
- ⇒ Les enfants ont envie d'échanger avec les autres, le personnel de l'école et leurs parents : je souhaite qu'à l'issue de mes séances, les enfants puissent raconter seuls à la maison l'histoire étudiée en classe.

### Description des supports

La mise en place de ce dispositif m'a demandé de combiner plusieurs supports :

- Les supports dit « de vocabulaire » : des images / fiches mots pour le vocabulaire et un décor
- Les supports dit « de compréhension » : des masques des personnages, des figurines des personnages, ritualisation des consignes

### **En quoi l'utilisation de fiche de vocabulaire et d'un décor va aider à développer le vocabulaire ?**

Les supports visuels permettent une meilleure mémorisation car cela apporte une image à un mot. Comme évoqué précédemment, cela favorise la mise en relation.

### **En quoi l'utilisation de masques et figurines, ainsi que la ritualisation des consignes aide l'enfant à (mieux) comprendre l'histoire ?**

La ritualisation des consignes permet aux élèves de s'en imprégner : en reprenant systématiquement les mêmes mots « repères » pour annoncer une consigne, les enfants mémorisent, mettent en relation les apprentissages des séances précédentes. Ils se sentent en « sécurité » puisqu'ils peuvent anticiper ce que l'enseignante attend d'eux.

Narramus est un dispositif qui met en scène les histoires étudiées. L'utilisation de masques et de figurines (représentant les personnages) permet aux enfants de s'investir (car ils perçoivent cette activité comme un jeu). Cécile Thomas, orthophoniste, témoigne qu'il est nécessaire de « faire preuve de créativité pour que l'enfant ne soit pas tenté de baisser les bras ». <sup>10</sup> Plus les enfants sont investis dans l'activité, plus ils auront de facilité à mémoriser l'histoire (et donc le vocabulaire pour la raconter). Il ne faut pas oublier que lorsque l'enfant a l'occasion de toucher et de voir un objet, il a davantage de chances de comprendre et de mémoriser. De plus, comme évoqué précédemment, l'utilisation de ces supports passe par le jeu, une des méthodes fondamentales en cycle 1 pour favoriser les apprentissages. Pour finir, les figurines permettent d'apporter un visuel. Par exemple, on visualise de manière très explicite Bobo l'éléphant « ramasser le machin et le mettre sur sa tête ». Cela s'explique également par la théorie de la cognition incarnée (Bara & Tricot 2017). « La cognition incarnée considère que l'esprit doit être compris dans le contexte de son corps (le « contexte sensorimoteur »), et de l'interaction de ce dernier avec l'environnement. »<sup>11</sup>. Il est ainsi prouvé que le contexte d'une situation permet de faciliter la compréhension d'une phrase ou d'un (ou plusieurs) mots inconnus.

### **En quoi le dispositif Narramus pourrait-il permettre à mes élèves se faire davantage confiance ?**

Le psychologue Monsieur Albert BANDURA, explique que « Si une personne estime ne pas pouvoir produire de résultats satisfaisants dans un domaine, elle n'essaiera pas de les provoquer. Les croyances des individus en leur efficacité influent sur pratiquement toutes leurs activités : comment ils pensent, se motivent, ressentent

---

<sup>10</sup> CHICHE Sarah. *Les troubles du langage Sciences Humaines 2014/7 (N°261)*, p.17

<sup>11</sup> DUTRIAUX Léo, GYSELINCK Valérie. *Cognition incarnée : un point de vue sur les représentations spatiales*. L'année psychologique 2016/3 (Vol .116), page 420

et se comportent. »<sup>12</sup>. Ce concept met en avant le fait que le sentiment d'efficacité personnelle d'un enfant ne concerne pas ses compétences ou ses aptitudes, mais uniquement ce qu'il pense être apte à réaliser (confiance en soi). On imagine alors que :

- Plus l'enfant est à l'aise dans une activité ou une situation, plus son sentiment d'efficacité personnelle augmente, plus il a de possibilités d'acquérir de nouveaux éléments (dans ma situation, des mots de vocabulaire par exemple).
- La motivation personnelle permet une meilleure efficacité.

Je vais donc ajouter à mes objectifs l'augmentation du sentiment d'efficacité personnelle de mes élèves. Pour cela, j'ai choisi de porter de l'attention à trois sources d'informations évoquées par Monsieur BANDURA :

- Des expériences : mon dispositif est mis en place et offre à mes élèves une expérience qui est uniquement proposée en séances d'APC. Les autres élèves n'y sont pas conviés. Mes 3 élèves en difficultés voient leurs succès (« qui servent d'indicateurs de capacité et permettent de construire une croyance d'efficacité personnelle plus solide »).
- Un apprentissage social : mes élèves peuvent s'observer pendant la séance. Ils sont eux mêmes des sources d'informations entre eux. D'après Monsieur BANDURA, des enfants tirent un sentiment d'efficacité plus élevé s'ils observent d'autres enfants (plutôt qu'un adulte).
- De la persuasion par autrui : Quand un enfant est confronté à des difficultés, des encouragements effectués par une personne qui est significative pour lui (ici l'enseignant) sont extrêmement positifs. L'enfant augmente ses capacités grâce à la confiance que l'enseignant lui porte.

---

<sup>12</sup> LECOMTE Jacques. *Les applications du sentiment d'efficacité personnelle*. Savoirs 2004/5 (Hors série), page 60



## a) Hypothèse

Après une observation au sein de ma classe de 31 élèves, j'ai constaté que, lorsque j'invite mes élèves à intervenir et s'exprimer « librement », plusieurs petits groupes se forment. Alain Bentolila catégorise 3 types de groupe : <sup>13</sup>

- Les maîtres de parole : ce sont ceux qui conduisent et dirigent la conversation. Ils font des ouvertures sur des thèmes et organisent le relais.
- Les intervenants ponctuels : ils participent de façon brève et soudaine, complètent le discours des premiers.
- Les silencieux : ils observent, semblent écouter, mais ne parlent pas.

C'est pourquoi, ce projet sera réalisé sur plusieurs séances d'APC (entre 12 et 15 séances prévues), ce qui me permet d'anticiper une activité qui sera vécue avec la classe par la suite. Les élèves « silencieux » / « petits parleurs » pourront, je l'espère, participer à la séance en classe entière et devenir « des maîtres de parole ».

### Mes suppositions concernant le protocole :

Je suppose qu'à la **séance 1**, les élèves ne seront pas à l'aise, ne prendront pas beaucoup la parole. Comme en classe entière, il y aura une certaine retenue. Ils seront amenés à se poser de nombreuses questions (sources de stress et d'anxiété). Pourquoi sommes-nous ici le midi alors que les autres sont dehors ? Qu'attends la maîtresse de nous ? Et si nous ne faisons pas bien ? En quoi ce travail consiste-t-il ? Avons-nous le droit de toucher aux objets ?

**Au fur et à mesure des séances**, ils prendront de l'assurance : ils auront compris pourquoi ils sont avec moi le midi. Ils auront pris connaissance de l'album et du dispositif.

---

<sup>13</sup> BENTOLILA Alain, GERMAIN Bruno. *La Maternelle, Les cinq piliers du langage*

**Lors de la séance finale**, je suppose que les élèves seront investis – ils connaissent l’histoire et ont pris connaissance du matériel. Ils auront apprécié de « jouer » entre eux et avec la maitresse. Ils seront alors capables, grâce aux nouveaux mots de vocabulaire et à une meilleure confiance en eux, de présenter cette histoire à leurs camarades.

Cette hypothèse s’explique par le concept dit « les croyances d’efficacité personnelle » (SEP =sentiment d’efficacité personnelle) exposé par Monsieur Albert BANDURA.

### b) Contexte de mise en œuvre du dispositif

**L’école de Germainville** est une petite école située à la campagne. Elle est constituée de deux classes de petite et moyenne sections et compte en tout 62 élèves. J’enseigne dans une classe de petite et moyenne section, constituée de 17 petits et de 14 moyens. C’est une classe avec beaucoup d’élèves (31 élèves de bas âge), mais les élèves s’entendent plutôt bien, sont bienveillants entre eux et travaillent de manière sérieuse.

Les classes supérieures sont dans deux autres écoles : une située à Brouée qui accueille les élèves de Grande Section / CP / CE1 et CE2. L’autre est située à Serville. Elle accueille les élèves de CM1 et les élèves de CM2.

### **Contextes familiaux / médicaux de mes élèves :**

- Un de mes élèves est dans une situation familiale difficile : le divorce de ses parents. Les parents ne s’entendent plus du tout, et lui et son grand frère assistent à de nombreuses querelles. L’enfant semble fatigué, se renferme sur lui-même, et ne parle pas beaucoup.
- Un de mes élèves à des problèmes d’audition. Les parents renient ce diagnostic médical. Cela entraine des difficultés à communiquer avec les parents au sujet de leur enfant : ils ne demandent pas de conseils et ne souhaitent pas nous informer des éventuels résultats de rendez-vous médicaux.

- Un de mes élèves à des problèmes d'articulation : les parents ne sont pas joignables, ne répondent pas à nos sollicitations.

### c) Mise en place du protocole

Au vu de mes objectifs, des recherches réalisées, et du contexte de mise en œuvre du dispositif, j'ai fait le choix de réaliser ce projet avec mes trois élèves les plus en difficultés. Suite à mes recherches, je peux dire que le groupe restreint favorise la prise de parole des élèves, les échanges entre pairs et avec l'enseignant, les essais, les reformulations ainsi que l'explicitation des démarches mises en œuvre. D'après moi, ce choix de mise en place du protocole permet de favoriser l'augmentation du sentiment d'efficacité personnelle grâce à l'apprentissage social et l'expérience.

## II) Évaluation

Grille d'observation de la première séance :

	PAUL	THÉO	LOUIS
Implication de l'élève			
L'enfant pose-t-il des questions ? 1 – oui 2 – non 3 – les questions ne sont pas en rapport avec l'activité 4 – un petit peu	Non	Non	Très peu : uniquement « C'est quoi ? » pour savoir ce qu'il y a dans la boîte.
L'enfant est actif – passif ? 1 – actif 2- passif	Plutôt passif	Plutôt passif	Plutôt actif
Le regard de l'enfant est-il fuyant ? 1 – l'enfant observe le livre et me regarde	L'enfant observe les éléments à sa disposition, mais cherche ses	L'enfant regarde dans toutes les directions. Il	L'enfant observe les éléments à sa disposition,

<p>2 – l'enfant cherche le regard de ses camarades</p> <p>3 – l'enfant regarde dans toutes les directions (insécurité)</p>	<p>camarades du regard lorsqu'il ne comprend pas.</p>	<p>regarde le sol lorsque je pose une question.</p>	<p>mais cherche ses camarades du regard lorsqu'il ne comprend pas</p>
<p>L'enfant participe oralement à l'activité ?</p> <p>1- oui</p> <p>2 – non</p> <p>3- répond uniquement lorsque je pose une question</p>	<p>L'enfant répond uniquement lorsque je pose une question.</p>	<p>Répond par seulement par oui / non / je ne sais pas quand je pose une question</p>	<p>L'enfant répond uniquement lorsque je pose une question.</p>
<p>Les gestes de l'enfants sont-ils ouverts / fermés ?</p> <p>1 – ouverts</p> <p>2 - fermés</p>	<p>Fermés : bras croisés, regard fuyant, ...</p>		
<p>Observation du langage</p>			
<p>Le vocabulaire utilisé est-il correct ?</p> <p>1- correct et précis</p> <p>2 – correct mais imprécis</p> <p>3 – pas de vocabulaire (l'enfant laisse des « blancs »)</p> <p>4- L'enfant ne parle pas</p>	<p>Le vocabulaire « foret », « lac », « près de » semble être inconnu. Les enfants arrivaient toutefois à retrouver le nom des animaux « éléphant » « crocodile » (qu'ils prononçaient « un léléphant », un « crocodile » »)</p>		
<p>L'enfant forme-t-il des phrases complexes ?</p> <p>1 – phrases très réduites dont la compréhension du locuteur est réduite</p> <p>2- phrases très courtes</p> <p>3 – phrase avec une syntaxe correctes</p> <p>4 – l'enfant ne parle pas</p>	<p>Phrases très courtes</p>	<p>Phrases très réduites dont la compréhension du locuteur est réduite (reconnaissance de certains mots)</p>	<p>Phrases très courtes</p>

## PARTIE RECHERCHE : LES RÉSULTATS

### I) Analyse / Description

Lors de la première séance, il était très difficile (même parfois impossible) de comprendre certains propos de mes élèves. Ils n'aiment pas lorsque je ne les comprends pas. Le vocabulaire « forêt », « lac », « près de », ... semblait être inconnu. Les enfants arrivaient toutefois à dire le nom des animaux « éléphant » / « crocodile » (qu'ils prononçaient « un léléphant », un « crocodile »).

Dans les situations les plus délicates, j'ai beaucoup insisté sur l'idée que « je n'ai pas compris, mais je veux te comprendre » afin que les élèves assimilent que cela a de l'importance pour moi (Forme d'encouragement). Cette empathie de ma part a permis au fur et à mesure d'augmenter le sentiment d'efficacité personnelle de mes trois élèves (par la persuasion par autrui).

Les élèves ont rapidement été informés que l'objectif de ce travail était de pouvoir raconter l'histoire à leur famille et à leurs camarades. J'espérais que cet objectif allait être une source de motivation pour eux.

Par la suite, les échanges ont permis de construire du vocabulaire commun, de la confiance, de travailler sur la structure des mots. J'ai davantage compris mes élèves lorsqu'ils prenaient la parole. Ils se sont rendu compte que les efforts produits pour oser entrer en communication, utiliser le mot exact et articuler, ont permis de mieux se faire comprendre.

J'ai donc, au fur et à mesure des séances, constaté que les enfants étaient de plus en plus investis et de plus en plus à l'aise dans le projet. Cependant, j'ai rapidement pris conscience qu'il y avait des chances que je ne parvienne pas au résultat prévu au départ : d'après moi, il semble trop difficile pour mes 3 élèves de parvenir à raconter une histoire complète seul, devant leurs camarades de classe et/ou devant un public.

## II) Résultat / Interprétation des résultats après 6 séances

Suite à 6 séances, je suis satisfaite de ce dispositif. Je commence à voir que mes élèves progressent. Il est clair que mes élèves apprécient l'histoire du « Machin », son univers (les animaux d'Afrique), et les objets mis à leur disposition. Les élèves n'ont pas encore assez d'aisance au niveau du langage pour raconter seuls cette histoire (à leur famille par exemple) ce qui est normal car j'avais prévu une quinzaine de séances. Cependant, ils ont appris du vocabulaire, pris confiance en eux et compris l'histoire. Ils sont capables de restituer l'histoire dans les grandes lignes, reconnaissent les différents personnages, et anticipent la suite de l'histoire (et son déroulement).

### Grille d'observation de la séance 5 :

	PAUL	THÉO	LOUIS
<b>Implication de l'élève</b>			
L'enfant pose-t-il des questions ? 1 – oui 2 – non 3 – les questions ne sont pas en rapport avec l'activité 4 – un petit peu	Un petit peu	Oui	Oui
L'enfant est actif – passif ? 1 – actif 2- passif	Plutôt actif	Actif	Actif
Le regard de l'enfant est-il fuyant ? 1 – l'enfant observe le livre et me regarde 2 – l'enfant cherche le regard de ses camarades 3 – l'enfant regarde dans toutes les directions (insécurité)	L'enfant observe le livre et me regarde	L'enfant observe le livre et me regarde	L'enfant observe le livre et me regarde

L'enfant participe oralement à l'activité ? 1- oui 2 – non 3- répond uniquement lorsque je pose une question	Répond uniquement lorsque je pose une question	Oui	Oui
Les gestes de l'enfants sont-ils ouverts / fermés ? 1 – ouverts 2 - fermés	Ouverts : ils se penchent vers la boîte, prennent les objets en mains, sourient, ...		
<b>Observation du langage</b>			
Le vocabulaire utilisé est-il correct ? 1- correct et précis 2 – correct mais imprécis 3 – pas de vocabulaire (l'enfant laisse des « blancs ») 4- L'enfant ne parle pas	Correct mais imprécis : certains mots de vocabulaire sont réinvestis. Des tournures de phrases identiques au livre commencent à être utilisées, mais parfois de manière maladroite.		
L'enfant forme-t-il des phrases complexes ? 1 – phrases très réduites dont la compréhension du locuteur est réduite 2- phrases très courtes 3 – phrase avec une syntaxe correcte 4 – l'enfant ne parle pas	Phrases très courtes	Phrases avec une syntaxe correcte, mais l'articulation et la compréhension reste difficile	Phrases avec une syntaxe correcte

Je suis satisfaite car plusieurs de mes objectifs (en termes de compétences à atteindre) sont une réussite.

Cependant, en observant le résultat, je m'interroge. Il était prévu que je puisse effectuer environ 15 séances au total. Je pense que l'objectif final que j'avais fixé était un peu trop ambitieux sachant qu'avant toute chose, les élèves rencontraient de réelles difficultés d'expression, de compréhension, ...

Et si à l'issue des 15 séances, je constate que le fait de demander à mes trois élèves de raconter cette histoire seuls les met en situation de stress, en difficulté, voire en situation d'échec, que ferai-je ? Comment réagir et faire évoluer la situation en faveur du bien-être de mes élèves ?

Dans cette hypothèse, je pense que je proposerais un nouvel objectif à mes élèves afin que leurs efforts aient une signification pour eux, même si l'objectif de départ n'était pas atteint. Voici la remédiation que je pourrais proposer :

#### Remédiation de l'objectif final en fonction des résultats obtenus après 12 séances :

Je pense que je prendrais la décision de sortir du dispositif Narramus afin de travailler avec eux sur une séance collective : avec mes trois élèves, nous pourrions construire ensemble un jeu pour les autres élèves (les moyens uniquement) de notre classe.

J'imagine un jeu dont le principe est le suivant : l'enseignante lit l'histoire du Machin aux autres élèves de moyenne section, mais ne répond pas aux questions de vocabulaire qui pourraient-être posées lors de la découverte de l'histoire. Lorsque l'histoire a été lue, mes trois élèves présentent la boîte à mots à leur camarade. Louis, Paul et Théo montrent des images puis posent la question : « Qu'est-ce que c'est ? ». Les autres enfants lèvent le pouce lorsqu'ils pensent avoir trouvé le mot de vocabulaire qui correspond à l'image montrée. C'est à Louis, Paul et Théo de valider les suppositions de leurs camarades, ou d'apporter le bon mot de vocabulaire.

## PARTIE PROFESSIONNELLE

### **I) Ma pratique professionnelle**

Avant de faire des recherches au sujet des difficultés de langage, je m'interrogeais sur la / les solutions pour aider mes élèves à progresser, mais également des solutions pour que je puisse mieux communiquer avec eux. Je ne savais pas



comment créer (et maintenir) un véritable lien de confiance entre l'enfant rencontrant des difficultés pour communiquer et moi.

Au travers de mes recherches, j'ai pu découvrir beaucoup d'éléments sur les différentes formes de difficultés de langage. Que ce soit au sujet du vocabulaire, de la compréhension ou même de la confiance en soi, toutes formes de difficultés langagières peuvent être travaillées. Narramus est une méthode très complète, sur laquelle je me suis beaucoup appuyée. Grâce à ce mémoire, j'ai appris à utiliser un dispositif qui existait déjà. En effet, les dispositifs proposés par les éditions telles que RETZ sont souvent très complets et très intéressants, cependant, ils ne sont pas conçus pour nos élèves uniquement. Ils sont considérés comme « clés en mains », mais il faut prendre du recul en fonction des événements qui se produisent en classe pendant la mise en place du dispositif, quitte à faire des remédiations si besoin.

C'est pour cette raison que j'ai adapté le dispositif Narramus à mes élèves, mais surtout à leurs difficultés personnelles (par exemple en proposant de travailler sur un album destiné à un niveau inférieur afin que cela ne soit pas trop difficile, en sollicitant les élèves en fonction du problème rencontré, en proposant une remédiation afin que cela n'affecte pas leur confiance en eux, ...).

Concernant ma pratique quotidienne (en classe entière), j'ai pris conscience que l'enfant a besoin que l'enseignant(e) soit très explicite dans les consignes données. Je fais donc davantage attention lorsque j'explique une consigne. Je m'assure que mes élèves ont tous bien compris ce qu'ils doivent faire, quitte à prendre le temps de demander de manière presque « systématique » qu'un élève vienne montrer l'exemple au tableau et reformuler la tâche à effectuer (lorsque cela est possible). En effet, si la consigne n'est pas comprise ou partiellement comprise, l'enfant sera en situation de stress. Son travail sera donc évidemment impacté. Sa concentration sera considérablement réduite, car il cherchera à demander de l'aide à ses camarades, venir me voir, ou abandonner l'activité (par exemple de manière visible en se levant ou en restant devant la feuille « dans un autre monde »). De plus, cela

fait partie des missions de l'école maternelle de demander aux enfants de s'exprimer le plus souvent possible : le fait de réexpliquer une consigne est un apprentissage pour celui qui s'exprime, mais c'est également un moyen de rassurer les enfants qui n'avaient pas compris la consigne la première fois.

Cette recherche me permettra d'adapter ma future pratique professionnelle même au-delà du « langage » type vocabulaire. Au travers de ce mémoire, j'ai également travaillé sur l'importance de la compréhension. En effet, même dans les cycles supérieurs, si une consigne n'est pas bien assimilée, la qualité du travail de l'élève est impactée.

## **II) Le dispositif Narramus dans un autre cycle**

Le dispositif Narramus existe actuellement pour des élèves scolarisés de la petite section jusqu'au CP. Nous pouvons apercevoir une évolution de ce dispositif en fonction du niveau enseigné : plus le niveau est haut, plus les activités proposées poussent les élèves à entrer dans la compréhension du texte.

Cette méthode pourrait, d'après moi, être également utilisée en CE1 et en CE2. En effet, en cycle 2, les élèves ressentent parfois des difficultés en compréhension et manquent parfois de vocabulaire. Il est tout à fait possible d'appliquer le même principe / procédé à une œuvre littéraire de notre choix et ainsi axer notre travail sur la compétence visée, comme par exemple :

- Les inférences : C'est comprendre que le texte ne dit pas tout et qu'il faut interpréter une histoire. C'est une porte pour entrer dans la littérature et la compréhension en profondeur.
- Faire des liens, des mises en réseau entre plusieurs albums, ...
- Développement de compétences narratives : raconter
- Apprentissage plus approfondi du décodage, ...
- Vocabulaire précis sur une thématique spécifique, ...

Toutefois, il existe « une suite » à Narramus. En effet, les éditions RETZ proposent des méthodes similaires destinées aux élèves de Cycle 2 (Lectorino / Lectorinette),

aux élèves de cycle 3 / SEGPA (Lector et Lectrix) et aux élèves de Collège (Lector et Lectrix Collège). Ce sont les mêmes auteurs, Sylvie CÈBE et Roland GOIGNOUX qui ont créé ces dispositifs.

#### a) À la destination des CE1 et des CE2 : Lectorino & Lectorinette

Après étude rapide de ce dispositif, j'ai pu noter que celui propose de nombreux modules permettant de travailler sur 4 éléments que je qualifierais comme des compétences prioritaires dans l'apprentissage de la lecture. Les éditions RETZ les citent de la manière suivante :

- L'automatisation du **décodage** et la fluidité de la lecture à haute voix ; en effet, si la fluidité n'est pas suffisante, c'est que l'enfant est concentré sur le décodage. La fluidité est un facteur qui permet d'aider à la compréhension.
- L'augmentation du **vocabulaire** en réception et en production ; si des mots sont inconnus, il est impossible pour l'élève d'accéder au sens de l'histoire. Le processus permet aux élèves d'accéder à certains « outils » afin de les guider pour comprendre le sens général du texte.
- Le développement des **compétences narratives** en réception (apprendre à construire une représentation mentale de l'histoire) et en production (apprendre à raconter) ;
- La compréhension de l'**implicite** à travers des activités systématiques de reformulation (inférences permettant de suppléer aux blancs du texte) et d'explicitation (centrées sur les états mentaux des personnages).

*Voir Annexes pour un exemple de modules proposés en CE1/CE2*

#### b) À la destination des CM1, CM2 mais également des SEGPA : Lector & Lectrix

À travers cette méthode, les élèves apprennent à ne pas réduire la lecture au déchiffrement des mots. Cela demande également de construire des représentations mentales afin de mieux comprendre. Pour cela, il faut « comprendre l'implicite » en

mobilisant les connaissances acquises en lecture. Au travers de ce dispositif, les Editions RETZ mettent en évidence 4 objectifs à atteindre de manière progressive :

- Rendre les élèves actifs et capables de réguler leur lecture ;
- Les inciter à construire une représentation mentale de l'histoire ; les élèves doivent réussir à intégrer de nouvelles informations aux anciennes informations
- Réduire la complexité du texte ; Grâce à certaines stratégies de lecture, l'élève va apprendre à ralentir, s'arrêter, revenir en arrière pour palier à une éventuelle incompréhension.
- Apprendre à ajuster ses stratégies aux buts fixés

### **III) Réinvestissement dans une ou plusieurs autres disciplines**

Ce dispositif est efficace. L'une des raisons de cette efficacité est l'utilisation de plusieurs types de supports qui rendent l'activité ludique et non rébarbative : les supports numériques, les supports visuels, la manipulation de figurines dans un décor, ...Je pense qu'il est important de varier les supports dans toutes les disciplines, dès que cela est possible.

Pour exemple, il serait intéressant de proposer en classe entière ou demi-groupe (en fonction des effectifs) des ateliers théâtraux. Les objectifs éducatifs sont les suivants<sup>14</sup>:

- Percevoir les enjeux de la dramaturgie et de la création théâtrale ;
- Appréhender l'espace scénique ;
- Permettre un travail sur les textes fondateurs, en conformité avec les programmes d'enseignement ;
- Développer la créativité et l'imaginaire des élèves ;
- Apprendre à se mettre en jeu, à s'affirmer en public ;
- Faciliter la découverte de valeurs de sociabilité et de respect de l'autre.

---

<sup>14</sup> Eduscol

## a) Un projet théâtre adaptable dans tous les cycles

Les élèves auraient la possibilité de travailler sur la mise en place d'un spectacle vivant : en fonction de l'âge de nos élèves, il est tout à fait possible de créer des décors en grandeur nature. Ainsi, les élèves utiliseraient les acquis en termes de vocabulaire, de compréhension, de mémorisation des événements de l'histoire, ... afin de présenter l'histoire à une autre classe, à toute l'école, voir un spectacle de fin d'année où les parents pourraient être conviés. Comme l'évoquent les objectifs éducatifs cités ci-dessus, le projet pourra concerner plusieurs disciplines :

- **Le langage pour les cycles 2 et 3 // « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » pour les cycles 1** : Les élèves découvrent l'album, apprennent le vocabulaire, mémorisent les dialogues, comprennent le déroulement de l'histoire, prennent un rôle de personnage, ...
- **Les arts pour les cycles 2 et 3 // « Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité artistique » pour les cycles 1** : Les élèves créent le décor, les masques, les tenues avec le matériel à disposition (possibilité de réaliser des patrons ou des maquettes au préalable en fonction du niveau de la classe). Ils pourront également choisir les sons // musiques qui pourront accompagner le spectacle.
- **La géographie pour les cycles 2 et 3 // « Explorer le Monde » pour les cycles 1** : avec l'album « La sieste de Moussa », il est possible de travailler sur le thème de l'Afrique. Les élèves pourront ainsi découvrir la culture de ce pays (vestimentaires, musicales), qu'est-ce que l'Afrique ?
- **L'éducation physique et sportive pour les cycles 2 et 3 // « Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique » : le spectacle vivant pour le cycle 1** : Les enfants vont devoir occuper l'espace scénique, proposer des solutions de projet, de création, de résolution de problèmes avec son corps, sa voix, des objets sonores.

Ce projet pourrait être complété et « amélioré » grâce à des intervenants extérieurs : des artistes (danseurs, peintre, comédiens, musiciens).

## b) L'apprentissage / la découverte d'une langue étrangère

Pour un enfant, comme pour un adulte, l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est « comme » repartir à zéro. Il existe des albums jeunesse adaptés dans plusieurs langues. Il est tout à fait possible d'utiliser la démarche Narramus afin d'apprendre aux enfants à parler / découvrir une langue étrangère (dans le cadre de l'éveil aux langues en cycle 1).

- Les images permettent aux élèves de poser un visuel sur les nouveaux mots entendus afin de mieux comprendre (concept déjà utilisé fréquemment en classe grâce aux « flashcards »). Ainsi, l'enseignant n'a pas besoin d'avoir recourt au Français.
- Puis, le caractère répétitif de cette méthode devrait permettre : l'apprentissage de nouveaux mots de vocabulaire, de mettre l'accent sur la phonologie de la nouvelle langue apprise, tout en passant par le jeu.

**Avantages pour l'élève :** L'apprentissage d'une langue étrangère met parfois les élèves dans une situation de stress / de malaise, car les repères langagiers disparaissent. Comme pour les élèves en difficultés de langage (dans la langue maternelle), il est important que l'élève se sente en confiance : il faut donc faire en sorte que l'élève comprenne et se sente compris. Si l'élève connaît le dispositif en Français, il se sentira davantage en confiance car il saura directement ce que l'enseignant attend de lui, il retrouvera des repères (comme par exemples les pictogrammes correspondant aux consignes ritualisées – voir annexes).

**Avantages pour l'enseignant :** il est possible d'utiliser le même matériel. De plus, une fois que l'enseignant a « pris en main » le dispositif, cela est plus facile de transférer la manière de faire sur d'autres albums, voire sur des albums dans une autre langue.

**Inconvénients :** Le fait que ce processus soit apprécié est dû en partie au caractère « inédit » de l'activité (qui provoque de l'intérêt). Si cette méthode est trop pratiquée, les enfants risquent de se lasser. D'après moi, il est important de proposer cette activité dans des périodes bien distinctes dans l'année et de ne pas rendre ce processus systématique (une fois en Français, une fois en anglais par exemple).

#### **IV) Si c'était à refaire**

Actuellement, j'ai utilisé ce dispositif dans le cadre d'une remédiation (APC). Si c'était à refaire, j'aimerais poursuivre ce processus en proposant aux enfants de l'intégrer dans plusieurs disciplines (par exemple, le projet pluridisciplinaire exposé ci-dessus). Je pourrais alors travailler sur une thématique et créer un réel projet de classe (ex : La sieste de Moussa sur le thème de l'Afrique). Cela nécessite d'organiser ce projet sur le long terme, mais également d'avoir sa propre classe.

Je compléterais mon dispositif Narramus (en classe entière) en utilisant un second dispositif en APC (avec uniquement mes élèves en difficulté) : le dispositif que je proposerais est les « ORAL'BUM » des éditions RETZ également.

Les ORAL'BUM sont des albums pour « apprendre à parler ». Contrairement aux albums classiques, les Oralbums proposent des textes à oraliser par l'enseignant (comme pourrait produire un adulte lorsqu'il raconte quelque chose). Autre spécificité de cet album : le texte à raconter est présenté en 3 versions (PS / MS /GS). La syntaxe et le lexique sont adaptés au niveau de la classe.

Les albums (le plus souvent des contes) sont tous accompagnés d'un CD. Il est également possible de proposer aux enfants de jouer avec la boîte d'images qui l'accompagne : de nombreux jeux sont proposés à partir de cette boîte.

## CONCLUSION

Ce dispositif a été favorable aux apprentissages de mes trois élèves de moyenne section. C'est un dispositif ludique qui permet aux élèves d'apprendre en manipulant et en « jouant ».

Cependant, j'ai constaté que cela n'a pas réellement d'impact sur la prise de parole en grand groupe. En effet, mes élèves restent des « petits parleurs » de manière générale et ne sont pas à l'aise en situation de regroupement.

De plus, de nombreux témoignages de professeurs des écoles prouvent que c'est une méthode qui a su porter ses fruits. D'après leurs témoignages, les résultats de ce dispositif sont plus efficaces lorsque l'enseignant travaille en lien avec un accompagnateur pédagogique. En effet, j'ai pu m'apercevoir qu'il y a tout de même quelques difficultés à surmonter pour sa mise en place. Bien que ce dispositif soit accompagné d'un livret très détaillé et de tous les supports numériques qui sont nécessaires, je trouve que c'est tout de même très long à prendre en main. L'accompagnement d'un conseiller pédagogique connaissant la méthode est un réel plus pour débiter.

Il est intéressant de savoir que pour que cela fonctionne de manière optimale, il est nécessaire de suivre ce projet sur de nombreux modules et cela demande beaucoup de temps. N'oublions pas d'ajouter que cela nécessite un grand nombre de matériaux. Pour ma part, je n'avais pas de vidéoprojecteur ni d'imprimante couleurs : j'ai dû adapter l'ensemble des supports et mes modules afin qu'ils soient accessibles en format papier, et j'ai imprimé mes documents avec mon imprimante personnelle.

Je pense que palier à la problématique de la prise de parole en grand groupe, il serait intéressant de consolider ce dispositif avec différents ateliers permettant de travailler la communication orale en classe entière ou en groupe plus grands (8/10 élèves minimum).



Dans des cycles supérieurs (fin de cycle 2 ou cycle 3), il serait par exemple intéressant de poursuivre cette évaluation du langage. Alain Bentolila suggère des solutions en mettant en place un dispositif qui permettrait d'évaluer et repérer <sup>15</sup>:

- La quantité et la qualité des échanges dans le groupe
- L'écoute et la prise en compte de la parole de l'autre
- L'aptitude à bien formuler sa pensée
- La pertinence de l'argumentation

Ce travail effectué en classe pourrait servir à tous afin de faire la différenciation si nécessaire, proposer des activités pédagogiques complémentaires adaptées, ...

Un retour pourrait également être transmis à la famille si elle le souhaite et/ou au futurs enseignants/professeurs.

Pour conclure, ce mémoire met en avant l'importance du langage et de la prise de parole. Nous savons que cela fait partie des apprentissages de base pour la poursuite d'études.

En effet, l'oral prend une place de plus en plus grande dans l'éducation, et ce, quel que soit le niveau. Nos élèves seront amenés à utiliser cette compétence à de nombreuses reprises tout au long de leur vie, comme par exemple lors du grand oral au baccalauréat, lors des soutenances de mémoires, lors des entretiens d'embauche, etc.... Cette aisance se travaille pour la réussite de tous, dès le plus jeune âge.

---

<sup>15</sup> BENTOLILA Alain, GERMAIN Bruno. *La Maternelle, Les cinq piliers du langage*

## BIBLIOGRAPHIE

### Livre

- BENTOLILA Alain, GERMAIN Bruno. *La Maternelle, Les cinq piliers du langage*. Nathan, 2014. 132 p. 978-2091226361
- BLOYET Jacqueline, FINOT Marion, ZORMAN Michel. *Parler Bambin*. De La Cigale, 2013, 328 p. 9782363610140
- CÈBE Sylvie, GOIGOUX Roland, ROUX-BARON Isabelle. *Narramus : Le Machin : Apprendre à comprendre et à raconter*. Edition RETZ, 2018, 72 p. 978-2-7256-3626-9
- DANON-BOILEAU Laurent. *Les troubles du langage chez l'enfant*. 5<sup>ème</sup> éd. Presses Universitaires de France, 2018, 128 p. 978-2130803881
- DE WECK Geneviève, MARRO Pascale. *Les troubles du langage chez l'enfant*. 1<sup>ere</sup> ed. Masson, 2010, 376 p. 978-2294707599
- GOMBERT Jean-Émile. *Le développement métalinguistique*. Presses universitaires de France, 1990, 296 p. 978-2130427087
- L.MARTIN Katherine. *Cet enfant a-t-il un problème de langage ?* De Boek, 2015, 152 p. 978-2804166861
- THIBAUT Catherine, PITROU Marine. *Troubles du langage et de la communication*. 2<sup>eme</sup> éd. Dunod, 2014, 315 p. 978-2-10-071299-1

### Articles

- CÈBE Sylvie, GOIGOUX Roland. « Lutter contre les inégalités : outiller pour former les enseignants ». *Recherche et formation* (en ligne). E.N.S. Editions. 2018/1, n° 87, pages 77-96. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-recherche-et-formation-2018-1-page-77.htm>
- CHICHE Sarah. « Les troubles du langage ». *Sciences Humaines*. 2014/7, n°261, p.17.
- COLLIN ROVÉLAS Evelyne. « Les pratiques pédagogiques pour un accompagnement personnalisé à l'école maternelle ». Association Française des Acteurs de l'Éducation. *Administration & Éducation*. 2016/2 n°150. Pages

- 61-64. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-administration-et-education-2016-2-page-61.htm>
- DUTRIUX Léo, GYSELINCK Valérie. « Cognition incarnée : un point de vue sur les représentations spatiales ». *L'année psychologique* 2016/3 (Vol .116). pages 419-465. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2016-3-page-419.htm>
  - LECOMTE Jacques. « Les applications du sentiment d'efficacité personnelle ». L'Harmattan. *Savoirs* 2004/5 (Hors série), pages 59-90. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-savoirs-2004-5-page-59.htm>
  - ROUX-BARON Isabelle, CÈBE Sylvie, GOIGOUX Roland. « Évaluation des premiers effets d'un enseignement fondé sur l'outil didactique Narramus à l'école maternelle » . *Revue française de pédagogie* (en ligne). E.N.S. Editions. 2017/4 n° 201. pages 83 -104. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-pedagogie-2017-4-page-83.htm>

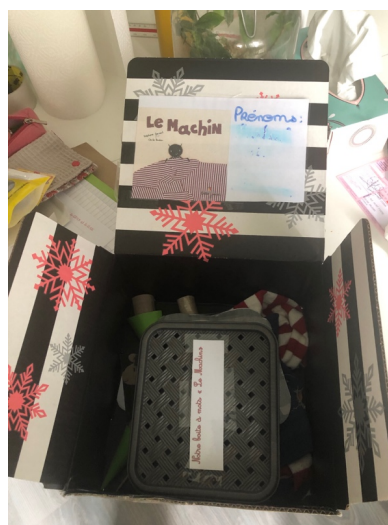
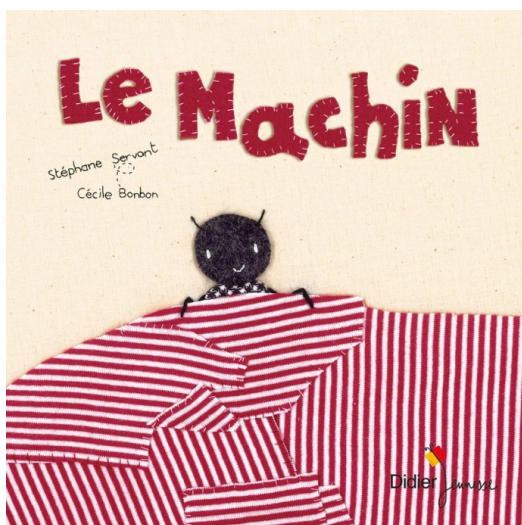
## Sites Web

- Le café pédagogique. *L'expresso*. (en ligne). Le café pédagogique, octobre 2017. Disponible à l'adresse : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2017/09/18092017Article636413168962089074.aspx>
- Eduscol

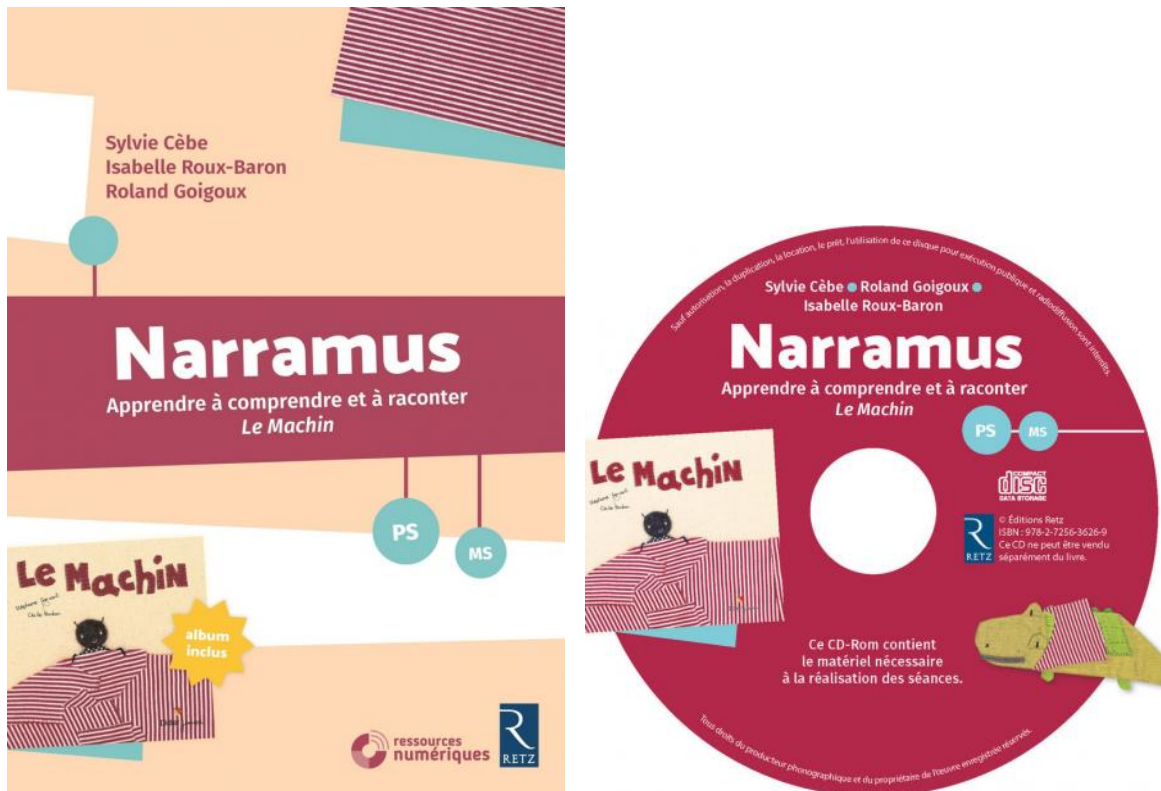
## ANNEXES

### Photos du matériel proposé à mes élèves (créé par mes soins) :

- Livre « Le Machin »
- Une boîte contenant l'ensemble du matériel afin de bien le ranger
- La boîte à mots contenant les images « mots » plastifiées (afin de faciliter la manipulation par les enfants)
  - Le plateau composé d'arbres, du lac, d'un « machin »
- Des figurines / marottes représentant les personnages de l'histoire
  - Des masques représentant les personnages de l'histoire



## Photos du matériel à ma disposition :










## Les élèves pratiquant le mime

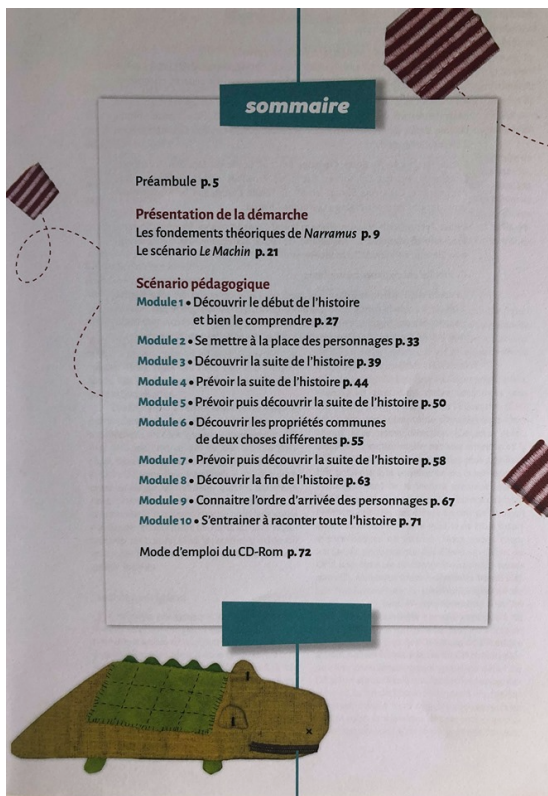


## Le dispositif Narramus

Les pictogrammes correspondant aux sept consignes ritualisées (que les élèves retrouveront dans tous les scénarios Narramus)

 <p>L'enseignant-e lit le texte.</p>	 <p>Les élèves doivent imaginer le dessin qui illustre le texte.</p>
 <p>L'enseignant-e raconte l'histoire (ou un extrait) sans support de texte.</p>	 <p>Les élèves doivent imaginer le texte, prévoir la suite de l'histoire.</p>
 <p>La boîte « mémoire des mots » permet de stocker les images des mots appris et de les réviser.</p>	 <p>Un-e élève raconte seul-e l'histoire.</p>
	 <p>La classe complète le récit de l'élève.</p>

## Sommaire du scénario Narramus « Le Machin » et exemple du descriptif du module 1



**sommaire**

Préambule p. 5

Présentation de la démarche  
Les fondements théoriques de Narramus p. 9  
Le scénario *Le Machin* p. 21

Scénario pédagogique

Module 1 • Découvrir le début de l'histoire et bien le comprendre p. 27

Module 2 • Se mettre à la place des personnages p. 33

Module 3 • Découvrir la suite de l'histoire p. 39

Module 4 • Prévoir la suite de l'histoire p. 44

Module 5 • Prévoir puis découvrir la suite de l'histoire p. 50

Module 6 • Découvrir les propriétés communes de deux choses différentes p. 55

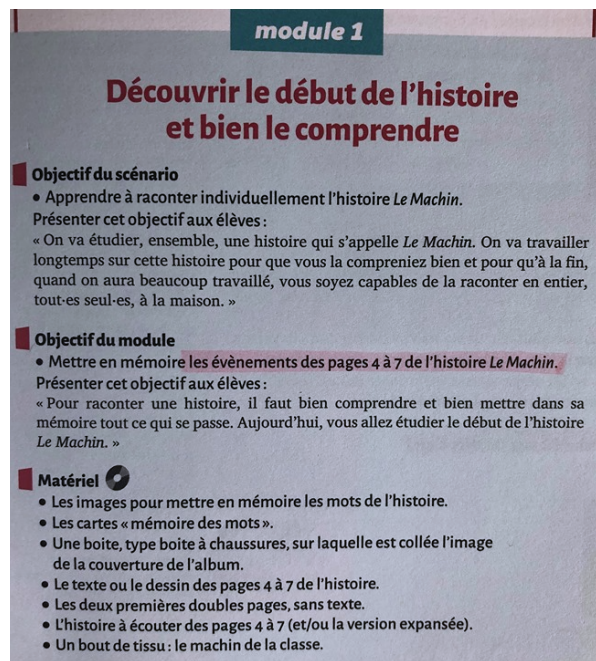
Module 7 • Prévoir puis découvrir la suite de l'histoire p. 58

Module 8 • Découvrir la fin de l'histoire p. 63

Module 9 • Connaître l'ordre d'arrivée des personnages p. 67

Module 10 • S'entraîner à raconter toute l'histoire p. 71

Mode d'emploi du CD-Rom p. 72



**module 1**

### Découvrir le début de l'histoire et bien le comprendre

**Objectif du scénario**

- Apprendre à raconter individuellement l'histoire *Le Machin*.

Présenter cet objectif aux élèves :  
« On va étudier, ensemble, une histoire qui s'appelle *Le Machin*. On va travailler longtemps sur cette histoire pour que vous la compreniez bien et pour qu'à la fin, quand on aura beaucoup travaillé, vous soyez capables de la raconter en entier, tout-es seul-es, à la maison. »

**Objectif du module**

- Mettre en mémoire les événements des pages 4 à 7 de l'histoire *Le Machin*.

Présenter cet objectif aux élèves :  
« Pour raconter une histoire, il faut bien comprendre et bien mettre dans sa mémoire tout ce qui se passe. Aujourd'hui, vous allez étudier le début de l'histoire *Le Machin*. »

**Matériel**

- Les images pour mettre en mémoire les mots de l'histoire.
- Les cartes « mémoire des mots ».
- Une boîte, type boîte à chaussures, sur laquelle est collée l'image de la couverture de l'album.
- Le texte ou le dessin des pages 4 à 7 de l'histoire.
- Les deux premières doubles pages, sans texte.
- L'histoire à écouter des pages 4 à 7 (et/ou la version expansée).
- Un bout de tissu : le machin de la classe.

## Les 6 Modules de Lectorino / Lectorinette : exemple du CE1/CE2

<b>Module 4</b>	<b>La fiole à turbulon</b> .....	112
<b>Séance 4A</b>	Reformuler pour mieux comprendre et mémoriser .....	113
<b>Séance 4B</b>	S'entraîner à reformuler pour mieux comprendre et mémoriser .....	117
<b>Séance 4C</b>	Donner un sens aux expressions et aux mots inconnus en utilisant le contexte .....	121
<b>Séance 4D</b>	S'entraîner à reformuler pour mieux raconter .....	126
<b>Séance 4E</b>	Lire des dialogues .....	130
<b>Séance 4F</b>	Répondre à des questions pour mieux comprendre et mieux raconter .....	134
<b>Séance 4G</b>	Raisonner sur les causes des actions ou des événements et sur leurs conséquences .....	140
<b>Séance 4H</b>	Suivre l'évolution des états mentaux des personnages .....	145
<b>Séance 4I</b>	Garder sa représentation ouverte jusqu'à la fin du texte .....	148
<b>Module 5</b>	<b>Nesreddine et son âne</b> .....	152
<b>Séance 5A</b>	Chercher à comprendre le premier épisode avant de chercher à répondre aux questions de lecture .....	153
<b>Séance 5B</b>	S'appuyer sur sa représentation mentale pour répondre aux questions de lecture .....	159
<b>Séance 5C</b>	Comprendre le deuxième épisode avant de répondre aux questions de lecture .....	163
<b>Séance 5D</b>	Apprendre à expliquer ses réponses .....	169
<b>Séance 5E</b>	Comprendre le troisième épisode avant de répondre aux questions de lecture .....	173
<b>Séance 5F</b>	S'entraîner à trouver, à rédiger et à justifier les réponses aux questions de lecture .....	180
<b>Module 6</b>	<b>Évaluation</b> .....	186
<b>Séance 6A</b>	Faire le point sur ses compétences en compréhension (1) .....	187
<b>Séance 6B</b>	Faire le point sur ses compétences en compréhension (2) .....	190
<b>Séance 6C</b>	Apprendre à corriger ses réponses de manière stratégique (1) .....	195
<b>Séance 6D</b>	Apprendre à corriger ses réponses de manière stratégique (2) .....	199

<b>Module 1</b>	<b>Max, Ludovic, Rose et bien d'autres personnages à découvrir entre les lignes</b> .....	39
<b>Séance 1A</b>	Comprendre les pensées des personnages pour lire entre les lignes (1) .....	40
<b>Séance 1B</b>	Comprendre les pensées des personnages pour lire entre les lignes (2) .....	44
<b>Séance 1C</b>	Étudier les pensées des personnages pour mieux comprendre les récits de ruses (1) .....	50
<b>Séance 1D</b>	Étudier les pensées des personnages pour mieux comprendre les récits de ruses (2) .....	55
<b>Module 2</b>	<b>Le joueur de flûte de Hamelin</b> .....	63
<b>Séance 2A</b>	Fabriquer une représentation mentale .....	64
<b>Séance 2B</b>	Utiliser sa représentation mentale pour raconter .....	66
<b>Séance 2C</b>	S'intéresser au sens des mots et des expressions pour fabriquer une bonne représentation mentale .....	69
<b>Séance 2D</b>	Reformuler pour mieux comprendre et mieux raconter .....	72
<b>Séance 2E</b>	Se servir de ses connaissances pour remplir les blancs .....	76
<b>Séance 2F</b>	Suivre les états mentaux des personnages pour mieux comprendre (1) .....	79
<b>Séance 2G</b>	Suivre les états mentaux des personnages pour mieux comprendre (2) .....	82
<b>Séance 2H</b>	Suivre les états mentaux des personnages pour mieux comprendre (3) .....	85
<b>Séance 2I</b>	Maintenant, on a tout compris : on peut raconter toute l'histoire .....	90
<b>Module 3</b>	<b>Un petit frère pas comme les autres</b> .....	93
<b>Séance 3A</b>	Se mettre à la place d'un personnage pour comprendre ses actions et réactions .....	94
<b>Séance 3B</b>	Raisonner sur les causes des actions des personnages .....	100
<b>Séance 3C</b>	Raisonner pour comprendre, se souvenir et montrer qu'on a compris (1) .....	104
<b>Séance 3D</b>	Raisonner pour comprendre, se souvenir et montrer qu'on a compris (2) .....	108

## *Résumé français*

Le langage oral est la priorité de l'école maternelle, pourtant il arrive que les élèves rencontrent des difficultés pour communiquer. C'est en enseignant en classe de maternelle que j'ai pu constater que ce n'était pas toujours évident pour des élèves de 4-5 ans de s'exprimer oralement, pour différentes raisons.

C'est pourquoi, j'ai voulu découvrir le dispositif Narramus avec 3 de mes élèves de moyenne section de maternelle.

Ce dispositif a pour objectif de travailler sur le langage, plus particulièrement la compréhension et le vocabulaire, tout en utilisant du matériel ludique.

Dans une première partie, ce mémoire mettra en avant les recherches que j'ai effectuées sur ce sujet afin de mieux comprendre les difficultés que peuvent rencontrer mes élèves.

Une seconde partie présentera la manière dont je m'y suis prise pour mettre en place ce dispositif, les différentes observations, les ressentis et les résultats que j'ai obtenus.

## **Mots clés :**

Maternelle – Difficultés – Langage – Confiance en soi - Vocabulaire – Compréhension

## *Abstract*

Spoken language is the priority in preschool, however it may happen that some pupils have difficulty to communicate. While teaching in preschool I found that it was not always obvious for 4-5-year-old children to express themselves orally for various reasons.

Therefore, I wanted to explore the Narramus device with 3 of my second-year preschool pupils.

This device aims to work on language, more specifically on understanding and vocabulary, while using playful material.

In the first part, this dissertation will highlight the research I did on this subject in order to better understand the difficulties that my pupils may encounter. The second part will submit the way I managed to set up this device, various observations I made, the feelings and the results I obtained.

## **Keyword :**

Pre-school – Difficulties – Language – Self-confidence – Vocabulary - Compréhension